

HANS-PETER FELDMANN

Exposition du 13 octobre au 15 décembre 2018

Willendorf, Willendorf! », s'écrie-t-il, et je joins ma voix à la sienne. Willendorf est une femme d'à la fois une petite quarantaine, 100 et 23000 ans! Elle s'appelle aussi Vénus comme Lespugue (qui était deux), Brassempouy, Vestonice, Milo, Stenton et beaucoup d'autres. Depuis 10 millions d'années, pour des raisons d'adaptation à un nouveau paysage, fait de belles prairies et de bouquets de forêt claire, leurs ancêtres (qui sont bien sûr les nôtres) se sont mis debout, curieux bricolage pour mieux vivre. Et ce nouveau port, a fait les seins provoquant, le ventre arrogant, le sexe abrité et les fesses généreuses pour équilibrer l'édifice. La femme s'est faite Vénus. Ne répétons pas qu'elle symbolise la fertilité, c'est d'une grande banalité. Mais si, avec Feldmann et ses poupées, on l'appelle simplement Beauté, et si on y ajoute un piquant d'érotisme, alors on est dans une des élégances du monde les plus partagées, un des universaux, tous genres confondus.

Yves Coppens, octobre 2018

La galerie Martine Aboucaya est heureuse d'annoncer la quatrième exposition personnelle de Hans-Peter Feldmann.

Né en 1941, Feldmann a fait irruption dans le monde de l'art à la fin des années 60 en composant et en exposant des éditions de carnets réalisés à partir d'images trouvées, comme des cartes postales, des coupures de journaux ou des affiches. Ces images, qui constituent une partie de son impressionnante archive, sont classées selon un système de séries éminemment personnel. Il est un collectionneur compulsif et passionné d'images et d'histoires et un penseur original.

Sa relation avec le monde de l'art a souvent été excentrique. Dans les années 1980, il se détourne du milieu artistique pour se consacrer à divers autres projets : vente par correspondance de dés à coudre, ouverture d'un magasin à Düsseldorf, manufacture de jouets en étain, ou encore activité d'édition de livres d'artistes. Une décennie plus tard, il recommence à travailler et reprend plus ou moins exactement là où il s'était arrêté.

Son style unique recontextualise les objets du quotidien, en cataloguant le lieu commun et en lui donnant de nouvelles significations.

Dans cette exposition, il aborde les tabous de la nudité en montrant des sex dolls grandeur nature, dans des situations à la fois quotidiennes et familiales. L'une lit un livre, l'autre pleure. Encore une fois, il sort ces objets de leur contexte premier. Il donne à ces poupées un statut de représentation humaine, de sculptures figuratives sans aucune hiérarchie de citation.

L'histoire de l'humanité et l'histoire de l'art ont glorifié le corps féminin. La représentation de la nudité est un thème universel. Ici, Feldmann provoque simplement notre questionnement à la morale, à l'interdit et à la sexualité. La simplicité de son geste d'artiste et sa curiosité font écho à sa colossale connaissance des images et des oeuvres à travers l'histoire.

ma
●
**martine
aboucaya**

5 rue sainte anastase
75003 paris
tel 331 4276 9275
martineaboucaya.com

Liste des oeuvres présentées :

grande salle :

Régine
Sex Doll reading
silicone
1,60 m high

Françoise
Sex Doll crying
silicone
1,60 m high

petite salle :

FlowerPicture #11
color photo
170 x 120 cm

FlowerPicture #13
color photo
170 x 120 cm

Painting of Light
2 hooks
dimensions variable

AirPlane on cardboard
cardboard
45 x 135 cm

Cushion on pedestal
cushion
48 x 65 x 30 cm

bureau :

FlowerPots
flowerpots
15 elements
dimensions variable

3 Gracies
painted plaster
34 x 35 cm

Family photo clipped in a wooden frame
b/w photo clipped in a wooden frame
65 x 95 x 4 cm

Modigliani with wool
inkjet and collage on canvas
45 x 70 cm